

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 24 (1951-1952)

Heft: 10-11

Buchbesprechung: Bücher- und Zeitschriftenschau

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rappen pro Stück) auf Postcheckkonto V 12 635 (Lokale Schulfunkkommission, Basel, Bildbetrachtung) bestellt werden.

Schweizerisches Bundesfeier-Komitee

Der Abschluß der Jahresrechnung ergibt einen Reinertrag der letztjährigen Bundesfeier-Aktion von Fr. 1 046 000.—. Diese werden notleidenden Müttern zu gute kommen. Der Betrag wird unter die Kantone verteilt und durch Vermittlung von sogenannten Mütterhilfe-Komitees, bestehend aus Vertreterinnen von Frauenorganisationen, seiner Bestimmung zugeführt.

Bei dieser Gelegenheit spricht das Schweizerische Bundesfeier-Komitee allen Spendern und auch allen denen, die in irgendeiner Form für die Sammlung gewirkt haben, den besten Dank aus.

DEUTSCHLAND

Neuregelung des Schulbeginns in Bayern

Die bevorstehende Neuregelung des Schulbeginns in Bayern erregt Öffentlichkeit und Landtag aufs heftigste. Die Elternschaft ist zum großen Teil für den Herbstbeginn, die Lehrerschaft aller Schulgattungen beinahe geschlossen ebenfalls. Das bayerische Kultusministerium war vom Landtag nach dessen übereilten Beschluß (nur 3 Stimmen Mehrheit für den Schuljahrsbeginn) mit der Ausarbeitung eines ent-

sprechenden Gesetzentwurfes beauftragt. Der Entwurf ist fertiggestellt und geht im November noch dem Landtag zu.

Die Elternschaft ist darüber entrüstet, daß man so einschneidende Maßnahmen wie die Änderung des Schulbeginns nicht durch eine Urabstimmung sämtlicher Erziehungsberechtigten, sondern rein parlamentarisch erledigen will. Es muß auch sehr bedauert werden, daß wirtschaftliche Gründe so sehr den Vorrang vor pädagogischen und psychologischen haben. Sind die Kinder und Schüler in erster Linie Objekte der Wirtschaft, oder der Bildung und Erziehung? *«Pädagogische Welt» Januar 1951*

JAPAN

Berufsausbildung in Japan

Das Arbeitsministerium hat, um die Berufsausbildung in den japanischen Provinzen auszubauen, in jeder Provinzverwaltung zwei Experten der Berufsausbildung ernannt, die zur Aufgabe haben, in Zusammenarbeit zwischen den Arbeitgeberverbänden und den Gewerkschaften Zentren für die Lehrlingsausbildung zu organisieren und die Zahl der Lehrlinge in den industriellen Betrieben nach Möglichkeit zu verdoppeln. Es soll getrachtet werden, daß alle Schulentlassenen sofort eine Lehrstelle oder eine Berufsausbildung erhalten. Die Regierung hat beschlossen, 75 % der Kosten für die Führung der Berufsausbildungszentren zu tragen.

Berufsberatung und Berufsbildung

BÜCHER- UND ZEITSCHRIFTENSCHAU

Hans Zulliger: *Schwierige Kinder*. Zehn Kapitel zur Theorie und Praxis der tiefenpsychologischen Erziehungsberatung und Erziehungshilfe. 212 Seiten. Verlag Hans Huber, Bern, 1951.

Das vorliegende Buch stellt eine Neuauflage der schon seit einigen Jahren vergriffenen Schrift «Schwierige Schüler» dar. Der Betrachtungskreis ist insofern erweitert worden, als er auch das vorschulpflichtige Kind und den jungen Schulentlassenen einschließt. Neu ist auch die Darstellung seines bei Kindern angewandten pädanalytischen Verfahrens der «reinen Spiel-Technik», die auf Deutung der unbewußten Inhalte verzichtet, die magische Denkweise des Kindes auswertend dessen unbewußte Konflikte durch Symbolhandlungen zu erfassen und zu lenken sucht und

sich in gewissen Fällen auf eine bloße Änderung der kindlichen Umwelt durch dessen Eltern beschränkt. Im 7. und 8. Kapitel stellt er dar, welche Bedeutung der Formdeutversuch in der Erziehungsberatung haben kann.

Zulliger zieht der rein theoretischen Darstellung die — freilich von gründlichster tiefenpsychologischer Kenntnis erfüllte — Erörterung am anschaulichen Beispiel vor. Seine Sprache bleibt selbst dort, wo recht komplizierte Zusammenhänge darzustellen sind, klar und auch für Leser, die in der psychoanalytischen Literatur nicht bewandert sind, verständlich. Endlich bleibt er nie im Psychologismus stecken, sondern betont stets die hohen ethischen Anforderungen des Erzieherberufes. *Dr. Ch. Lattmann*

La scolarité obligatoire et sa prolongation. D'après les données fournies par les Ministères de l'Instruction publique. Paris, Unesco; Genève, Bureau international d'Education, Publication No 132, 1951, 180 pages. Fr. s. 5.—

C'est en 1934 que fut entreprise pour la première fois une étude comparée sur le problème de la scolarité obligatoire et sa prolongation. Le Bureau international d'Education qui avait réalisé il y a 17 ans cette première enquête internationale a repris l'examen de ce problème, à l'occasion de la XIVe Conférence internationale de l'Instruction publique.

Le volume qui vient d'être publié — No 132 de la collection des publications du B. I. E. — contient des informations provenant de 47 pays, informations portant sur l'étendue de l'enseignement obligatoire, sur la gratuité, sur les catégories d'enfants exemptés de l'obligation scolaire, sur les mesures d'encouragement à la fréquentation et les sanctions, etc.

Une importance spéciale a été accordée à l'examen des causes qui favorisent ou empêchent la généralisation de la scolarité obligatoire: facteurs d'ordre économique (montant du revenu national, degré d'industrialisation, organisation agricole, niveau de vie des populations, etc.), financier (système d'impôts, administration budgétaire sur le plan national, régional et local, etc.), social (organisation des communautés, structure sociale des populations, existence de tribus nomade et semi-nomades, vie familiale et condition de la femme, etc.), géographique (densité et distribution de la population, développement des centres urbains par rapport aux agglomérations rurales, climat et topographie du terrain, moyens de communication, etc.), politique (structure politique et administrative), etc.

Les principaux aspects du problème de la prolongation de la scolarité ont été également envisagés: raisons économiques, sociales et pédagogiques qui militent en faveur de la prolongation, mesures prises pour vaincre les difficultés rencontrées: majoration du budget, agrandissement des bâtiments, augmentation du nombre de maîtres, création d'écoles centrales, facilités de transport, adaptation des programmes et des méthodes à l'âge et aux intérêts des écoliers atteints par la prolongation, facilités d'accès à l'enseignement du second degré, orientation scolaire, etc.

Bureau International d'Education

Etudes pédagogiques 1951. Annuaire de l'Instruction publique en Suisse, publié sous les auspices de la Conférence romande des Chefs de Départements de l'Instruction publique, avec l'appui de la Confédération, par L. Jaccard. Un volume de 176 pages, 15 X 22 cm, Fr. 6.25. Librairie Payot, Lausanne.

Quarante-deuxième de la série, qui débuta en 1910, l'Annuaire de 1951 atteste une fois de plus, l'importance des efforts déployés dans notre pays en faveur des oeuvres d'éducation et l'attention avec laquelle on y suit le mouvement des idées pédagogiques en vue du perfectionnement continu de nos institutions scolaires.

La matière de l'ouvrage se répartit en quatre parties. La première comprend des études d'ordre pédagogique, psychologique, didactique, social, voire familial. Citons: le *bilinguisme* et ses effets dans les familles dont la langue et les habitudes ne sont pas celles du milieu où elles vivent; *l'application des sanctions disciplinaires dans nos collèges*; *l'architecture des bâtiments scolaires* et son adaptation aux nécessités de l'éducation moderne; ainsi que des considérations sur divers problèmes d'enseignement, tels que celui de *sciences naturelles à l'école primaire*, de *l'histoire des sciences dans les gymnases*, de *la littérature contemporaine dans une classe de maturité*. Après l'énoncé des résultats d'une enquête sur certaines particularités de *l'enseignement des mathématiques*, c'est enfin un exposé d'ordre médical et scolaire sur ce que l'on peut attendre de la *vaccination par le BCG* dans la lutte contre la tuberculose.

La seconde partie donne un compte rendu de la *Conférence annuelle* qui, en juin 1951, réunit à Fribourg les Chefs des Départements de l'Instruction publique de la Suisse romande.

Les *chroniques scolaires*, insérées dans la troisième partie, relatent, comme d'habitude, les faits les plus saillants de l'année: initiatives et recherches, révision d'actes législatifs scolaires, mutations, jubilés, etc. La chronique de la Suisse alémanique fait la synthèse des efforts accomplis dans le domaine des oeuvres sociales scolaires de notre pays.

L'appendice bibliographique constituant la dernière partie fournit l'analyse d'une douzaine d'ouvrages de pédagogie et de psychologie récents et de diverses publications de l'UNESCO et du BIE.

Ainsi, l'Annuaire de 1951, comme ceux qui l'ont précédé, se recommande par la variété et la valeur des renseignements qu'il met à la disposition de quiconque s'intéresse aux questions d'enseignement et d'éducation.

Paul Moor: *Heilpädagogische Psychologie*. 1. Band: Grundtatsachen einer allgemeinen Pädagogischen Psychologie. Verlag Hans Huber, Bern, 1951.

Die Aufgabe, an einer Hochschule jene Kunst zu lehren, welche nachher den ärmsten unter den Kindern und Jugendlichen, den Geistesschwachen, Psychopathen und Verwahrlosten noch ein möglichst sinnerfülltes Leben schenken soll, ist wohl eine der spannungsreichsten. Sie zieht das Herz des Menschen zum leidenden Geschöpf und reißt zugleich die tiefsten Fragen nach dem Sinn des Lebens auf, sie möchte dazu verleiten, die jungen Hörer in denkbar konkreter und einfacher Art in die Grundtatsachen einzuführen und läßt mit Schmerz erkennen, wie nicht nur akademische Jugend, sondern die Fachleute der Psychologie in der ungeheuren Fülle der Theorien und Aspekte entweder ertrinken und zufallshaft bald nach dieser, bald nach jener Erklärung greifen, oder dann jede neue Entdeckung gleich zum spezifisch Menschlichen stempeln mit der fatalen Formel: «nichts anderes als . . .»

Es ist darum eine überaus beglückende Tat, wenn ein Dozent der Heilpädagogik, der mit einer dichterischen Plastik vom einfachsten Erlebnis des Alltags ausgehend in die Tiefe dringt, mit der Klarheit des echten Dozenten zusammenfaßt und übersichtlich werden läßt, und mit dem Weitblick eines ganzen Menschen sich keinem Phänomen des seelischen, geistigen, ethischen und religiösen Lebens verschließt, es einmal unternimmt, eine Übersicht und Zusammenschau der Hauptrichtungen moderner Psychologie zu bieten, soweit sie für die Heilpädagogik bedeutsam sein kann.

Und Paul Moor hat weit ausgegriffen. Das Werk ist zu einer eigentlichen Anthropologie geworden. Im ersten Teil reiht der Verfasser die verschiedenen Möglichkeiten psychologischer Betrachtungsweise nicht nur aneinander, sondern führt die Hypothese eines jeden Hauptvertreters bis zu jenem Punkte aus, wo dessen Grenze sichtbar wird, und nach dem nächsten, ergänzenden Gesichtspunkt ruft. Mit besonderer Sorgfalt und innerer Anteilnahme wendet er sich den Aspekten der «pädagogischen Zurückhaltung» zu, welche sicherlich bisher in der Hast unseres aktivistischen Zeitalters viel zu wenig berücksichtigt worden sind.

Im zweiten Teil versucht Moor einen Zusammenbau der dargestellten Aspekte. Besonders glücklich erscheint uns der dritte Abschnitt vom innern Halt, den er in den Mittelpunkt der Heilpädagogik rücken möchte, da ja die Gesamtheit der psychischen Ano-

malien irgendwie unter den Begriff der Haltlosigkeit gebracht werden kann. Hier wird es vor allem deutlich, welche Bedeutung neben der tätigen Schicht des Antriebs-, Willens- und Überlegungsbereiches die Mitte der innern Erfülltheit mit einem Lebenssinn und Inhalt hat. Paul Moor kämpft nicht nur mit Entschiedenheit dafür, daß das Bild vom entscheidenden und ergriffenen Menschen ebensoviel Recht hat, als das vom getriebenen. Er fragt vielmehr: «Muß es denn nicht so sein, daß wir auch einmal loskommen von der Vorstellung, daß der Trieb, das Erdgebundene, das Ursprüngliche, daß Wollen und Empfänglichkeit aber, der ewige Funke, nur etwas Dazukommendes oder gar daraus Hervorgehendes sei? Wäre die Vorstellung, daß Sinn und Gehalt das Ursprüngliche seien, das Naturhafte und Materielle aber nur Asche und Schlacke, die da übrig bleibt, wo Sinn und Gehalt ausgebrannt und in Verfall geraten, denn so fremdartig?» (Seite 255). Darum erhalten in seinem Menschenbild ethische und religiöse Phänomene (wie Sehnsucht, Glaube, Liebe, Erlebnis des Bösen — natürlich in Anlehnung an Paul Häberlin in der Färbung der protestantischen Dialektik) wieder eine zentrale Stellung.

Kehrt man jedoch am Schluß dieser nicht leichten aber fesselnden Lektüre zur Einleitung zurück, so kann man sich nicht enthalten zu fragen: Muß es denn nicht auch einmal sein, daß wir loskommen von der Vorstellung, daß wissenschaftliche Erkenntnis und Erfahrungswissen nur logisch widerspruchlos und praktisch brauchbar, nicht aber auch metaphysisch, oder einfachhin wahr sein können?

Dr. Leo Kunz, Zug

Ralph Moody: *Bleib im Sattel*. Vater und ich waren Siedler im wilden Westen; mit 20 Illustrationen von Eduard Shenton. Gebunden Fr. 14.80. Schweizer Spiegel Verlag, Zürich 1.

In «Bleib im Sattel» wird erzählt, wie ein Knabe zum Mann wurde. Nicht irgend ein Knabe, der Verfasser schildert die ergreifende Geschichte seiner eigenen Jugend. Als Achtjähriger zog er mit seiner Familie als Siedler in den Westen. Er erlebt die Auseinandersetzungen der Pioniere mit den Naturgewalten. Sandstürme können monate- und jahrelange Anstrengungen der Siedler über Nacht begraben. Ralph nimmt teil am Kampfe gegen die Wassermarder, welche die vertraglich festgelegten Wasserrechte verletzen. Es geht auf Leben und Tod, denn ohne Wasser verwandeln sich die fruchtbaren Ebenen Colorados in ödes Steppenland. Kaum groß

genug, um selbst in den Sattel zu steigen, hilft der Verfasser als Cowboy bei der Besorgung der riesigen Herden. Er lernt ein Lasso zu handhaben und den Widerstand wilder Hengste zu brechen.

Das Buch ist frei von blutrünstiger Wildwestromantik. Der Vater, die Mutter, der unerhörte Reiter Hi, der Indianer Two-Dog und der Pferdedieb Thompson, sie alle sind wirkliche Menschen.

Man versteht, warum die Vereinigung der Jugendbuchbibliothekare der Stadt New York erklärt hat, dieses Werk werde seinen Platz an der Seite der klassischen Jugendbücher einnehmen.

«Bleib im Sattel» wird von unserer Jugend vom 12. Altersjahr an begeistert gelesen werden. Doch dieses Buch ist mehr als ein Jugendbuch. Es ist das ergreifende Dokument einer Freundschaft zwischen Vater und Sohn, das auch Erwachsenen mit Genuß, Spannung und Rührung lesen. *V. A.*

Illustrierte Schweizerische Schülerzeitung «Der Kinderfreund». Monatsschrift, herausgegeben von der Jugendschriftenkommission des Schweizerischen Lehrervereins. Redaktion: R. Frei-Uhler. — 67. Jahrgang. Jährlich Fr. 3.—. Gebundene Jahrgänge zu Fr. 4.50. Verlag Bächler & Co., Bern.

Weihnachtsvorfreude auf einer Alp ob dem Vierländersee, in Holland und in einem Tessiner Bergdörflein, das sind die drei Hauptthemen des vorliegenden Dezemberheftes. Damit neben der Leselust auch der Spielfreude der Kinder Genüge getan werde, bringt das Heft noch ein Gespräch in Mundart für drei Knaben und drei Mädchen, «Gäg der Wiehnecht zue», dessen ethischer Gehalt anspornend und nachhaltig wirksam sein dürfte. *V. A.*

«So sing und spiel ich gern» nennt sich eine Sammlung von Rudolf Schoch herausgegeben (Musikverlag zum Pelikan, Zürich, Fr. 4.90), die zum unmittelbaren Gebrauch für die Kinder in Schule und Haus bestimmt ist, und denen die reizenden Bildchen das Vertrautwerden mit Text und Melodie erleichtern möchten. *L.*

Klara Stern: *Volkstänze und Tanzspiele für Kinder «Sing und Spring»*, Fr. 5.—, Verlag Paul Haupt, Bern.

Das gediegen aussehende Bändchen mit großem Notendruck und klaren Tanzanweisungen enthält 14 Paartänze, 2 Dreier-, 4 Vierpaartänze und 5 Tanzspiele. Die Auswahl der Tänze wurde den kindlichen Möglichkeiten entsprechend getroffen, doch

auch Erwachsene werden mit viel Vergnügen diese heiteren Bewegungsspiele machen, die nicht viel Vorbereitung erfordern. Natürlichkeit und Einfachheit kennzeichnen die Tänze; sie weisen nur diejenigen Schrittarten auf, die im Bereich des kindlichen Vermögens sind. Den meisten Noten sind Singtexte beigegeben, die nach den Originalen ins Schweizerdeutsche übertragen wurden; sie weisen oft die Ausführung der Bewegung an wie etwa:

«Und mit de Hände klapp, klapp, klapp,
Und mit de Füëße trapp, trapp, trapp».

So erleben die Kinder unmittelbar die Übereinstimmung von Wort, Musik und Bewegung. Diese Tänzchen sind nicht allein für den Kindergarten und die Schule gedacht, nein, auch die Mutter soll sich mitten in der Arbeit ein wenig Zeit nehmen, mit ihrem Kinde ein Tänzchen zu machen, mit ihm fröhlich zu sein. Und hin und wieder, etwa zum Geburtstag des Kindes kann ein ganzes Gschärli mithelfen, die fröhlichen Tanzspiele auszuführen. Die Gruppentänze, bei denen 4 Paare im Viereck stehen, sind besonders bildend, da jedes Kind sich nach einer feinen Ordnung zu bewegen hat und genau auf den Nachbar achten muß. Sie verlangen sorgfältige Pflege und fleißige Übung. Beim Einüben der Tänzchen wird man vom Leichten zum Schwierigeren vorgehen. Oft wird es gut sein, mit einer neuen Figur oder mit dem Üben der Schrittart zu beginnen. Meist ist es am besten, gleich die Musik dazu zu nehmen: Musik und viel Bewegung machen ja den Tanz aus. Man versuche es und wird dabei viel Freude haben.

Christian Rubi: *Holzbemalen, Kerbschnitzen und verwandtes Zieren*. 136 Seiten, über 250 Abbildungen. Fr. 12.80, Verlag Hans Huber, Bern.

Der Verfasser, Leiter der beliebten Mal-, Schnitz- und Strickkurse, legt mit diesem Buch nicht nur einen Lehrgang des Holzbemalens und Kerbschnitzens vor, es ist überdies ein grundlegendes Werk über das gute Ornament. Das Buch wird deshalb allen daran beruflich Interessierten (Malern, Schreibern, Kunstschlossern, Stickerinnen und so weiter), aber auch den Lehrern des Zeichen- und Handfertigkeitsunterrichts an unseren Schulen willkommen sein. Über 250 Abbildungen und mehrere ganzseitige Tafeln in vierfarbigem Kupfertiefdruck illustrieren den knappen und klaren Text. Wer den am Anfang stehenden Zeichnungskursus durcharbeitet, gelangt zu einem Können, das ihm frohes Selbstvertrauen gibt und ihn befähigt, jeden Gegenstand, der es verdient, ornamental zu veredeln.